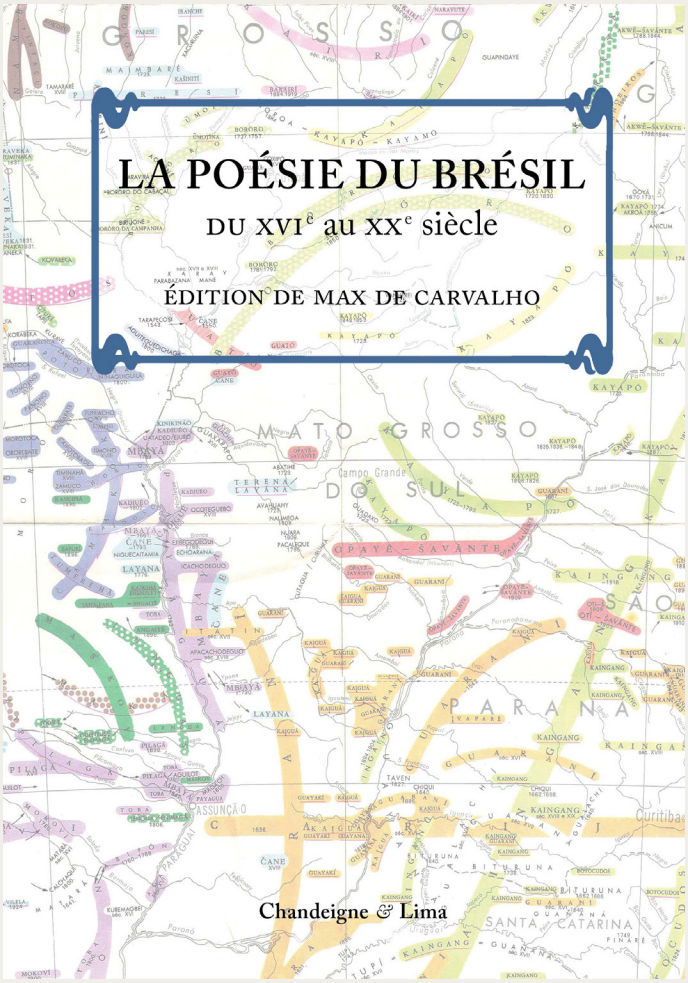
Nouvelle
Édition

Chandeigne & Lima

La Poésie du Brésil

Max de Carvalho



Actuellement, aucune anthologie de poésie brésilienne traduite en français n'est disponible en librairie. La Poésie du Brésil vient combler ce vide avec pour ambition d' offrir le premier panorama jamais donné à lire au lecteur français. En effet, elle embrasse près de quatre siècles de création poétique, depuis les mythes amérindiens et les productions jésuites du XVI^e siècle jusqu'aux textes de poètes nés juste avant 1940. Mais plus qu'une anthologie, cette composition est une invitation à un voyage sensoriel, à la célébration d'une démesure propre au Brésil. C'est une brassée de poèmes rythmée par la splendeur des paysages, un catalogue émerveillé exaltant la saveur de l'Île Brésil à travers ses fruits, sa flore, sa faune, sa toponymie scandée de noms indiens, etc. Autant de preuves que le poète du Brésil serait condamné à laisser transparaître,même malgré lui, ce vertige des sens et cette exubérance de la nature.

Ce voyage en poésie brésilienne est aussi ponctué par des thèmes récurrents, tels le chant du sabiá, oiseau emblématique, l'intraduisible saudade, les nuits peuplées d'apparitions, de mules sans-tête ou d'autres créatures fantastiques héritées des légendes portugaises, indiennes et africaines, etc.

Le panorama proposé ici s'articule autour de six grandes périodes de la poésie au Brésil.
Il offre aussi un appareil critique succinct, comprenant pour chacune de ces périodes une présentation, pour chaque poète une notice biobibliographique et, pour certains poèmes, un bref commentaire. Tour du Brésil en combien de jours, en combien de villes, de pages, de plages de silence, de poètes et de poèmes ? Tour du Brésil que pourraient idéalement accompagner les vers du GWBR de Jorge de Lima, du nom de la ligne de chemin de fer Great Western Brazilian Railway dont le train nous emporte à travers les distances des sertões de haute enfance, scandant à notre oreille la mélodie locomotive du tortillard qui traverse la Bachiana n°2d'HeitorVilla Lobos.

En librairie le 6 novembre 2026
Bibliothèque Lusitane (édition bilingue)
978-2-36732-324-4 | 1512p. | 45 €

Presse

« Max de Carvalho est poète plus que professeur. Il nous offre une brassée de vers, de prosopopées, de chants de toutes les couleurs et de toutes rimes, dans laquelle chaque lecteur peut composer le bouquet de sa préférence. Il se garde de nous engager dans le labyrinthe des écoles littéraires, qui sont plus enchevêtrées qu'une forêt de l'Amazonie. »

La Quizaine littéraire

« C'est un magnifique voyage sensoriel dans l'espace et le temps que propose La poésie du Brésil, une somptueuse anthologie qui embrasse quatre siècles de poésie lusophone, depuis les "Immémoriaux", trois mythes des Indiens du Xingu, jusqu'à Maria Lucia Alvim. Cet inépuisable florilège fait généreusement découvrir la vitalité créatrice de cette poésie, où transparaissent l'exubérance et la splendeur de"l'île Brésil" »

Le Monde

« Cambrure. Celui, par exemple, de promener dans cet ouvrage un œil baladeur et impérieux, comme un alchimiste faisant le tour d'un laboratoire exotique pour détecter les ingénieuses mutations des avant-gardes transplantées sous les tropiques. Ou, à l'opposé, celui de vouloir flairer avec le métissage d'un poème la cambrure pouvant être estampillée "Brasil" »

L'Humanité

« Max Carvalho donne une monumentale anthologie des chants d'un peuple, d'avant la découverte jusqu'aux contemporains.[...] Travail titanesque qui embrasse les œuvres de 130 auteurs, depuis les Amérindiens et les premiers jésuites jusqu'aux modernistes contemporains. »

Libération

Max de Carvalho



Né d'un père polonais et d'une mère carioca, tous deux grands chanteurs lyriques, Max de Carvalho Wyzuj naît en 1962 à Rio de Janeiro. Suivant ses parents, il voyage beaucoup en Europe avant de s'installer au Luxembourg puis à Paris en 1970 où il fait des études de lettres modernes et de civilisation portugaise à l'université de Nanterre.

En 1985 il crée *La Treizième*, grande revue littéraire, spécialisée dans la poésie contemporaine, qui publie des textes deYves Bonnefoy,Marcel Cohen, Bernard Collin, François Cheng, Herberto Helder, Nuno Judice, Antonio Ramos Rosa, entre autres. Grâce à lui se font connaître de nombreux mythes indiens recueillis au Brésil par les frères Villas-Boas et par Darcy Ribeiro. À partir de 1989, il organise le premier « Salon des revues » à l'école de Beaux-Arts de Paris et publie le premier Catalogue des revues culturelles en 1990. Deux ans plus tard, il s'installe dans les Cévennes pour se consacrer à son œuvre poétique.

Relecteur, il travaille en parallèle avec des maisons telles Gallimard, Albin Michel et Fario. Sa sensibilité incomparable et sa connaissance de la poésie fait de Max de Carvalho l'un des poètes les plus complets et talentueux de notre époque. Traducteur d'Herberto Helder, il a dirigé les projets éléphantesques d'une anthologie bilingue de poésie du Brésil, du XVI^{e} siècle à 1940 et d' une anthologie de la Poésie du Portugal des origines au XX^{e} siècle.

En 2015, il remporte le Prix Littérature et sport pour son recueil *La poésie du football brésilien*. En 2019, il publie aux éditions Chandeigne une nouvelle traduction du très beau poème *Bureau de tabac* de l'hétéronyme de Fernando Pessoa, Álvaro de Campos. En 2023 il remporte le prix Nelly Sachs pour sa traduction de *La Muse irrégulière* de Fernando Assis Pacheco.

Extrait

Chant de l'exil

Je viens des palmeraies
Où chante le sabiá ;
Les oiseaux y gazouillent
Tout autrement qu'ici.

Chez nous les prés sont plus fleuris,
Les cieux plus étoilés,
Nos fôrets ont plus de vie,
Et nos vies – plus d'amours.

Je goûte mieux là-bas
Mes rêves solitaires,
Je viens des plameraies
Où chante le sabiá ;

Mon pays a des charmes
Que vos climats ignorent ;
J'aime bien mieux – seul, la nuit –
Rêver là-bas qu'ici ;

Je viens des palmerais
Où chante le sabiá ;
À Dieu ne plaise que je meure
Sans le revoir jamais ;

Sans qu'une fois encore je goûte les charmes exquis
Qu'en vain je cherche ici ;
Sans une fois encore revoir les palmeraies
Où chante le sabiá.

Gonçalves Dias (1823-1864)